

Eléments de correction

Dans quelle mesure la croissance économique peut-elle être soutenable ?

Analyse du sujet

Type de sujet : Sujet débat
Définition des termes :
→ Croissance
→ Soutenabilité
→ Développement durable

Cadrage : Cadrage spatial : Monde.
Cadrage temporel : XXème (ou plus précisément depuis la prise de conscience des limites écologiques de la croissance avec le rapport Meadows, 1972 ; ou encore depuis la naissance du concept de développement durable, 1987).

Problématisation : Croissance = augmentation de la production à long terme, facteur de bien-être, emploi Mais problème de responsabilité intergénérationnelle, peut-on augmenter la richesse d'aujourd'hui tout en sauvegardant le potentiel de bien-être des prochaines générations ? Les catastrophes écologiques récurrentes (Bophal, Erika, Tchernobyl et Fukushima), l'érosion de la biodiversité et le réchauffement climatique renforcent la prise de conscience des limites écologiques de la croissance initiées avec Meadows (rapport *Halte à la croissance*, 1972).

Problématique : Peut-on augmenter la richesse produite sans nécessairement sans mettre en cause le potentiel bien-être des générations futures ?

Concepts attendus : Croissance économique ; PIB ; développement durable ; soutenabilité (faible, forte) ; capital naturel / physique / humain / social ; externalités ; biens communs ; réglementation ; taxation ; marché de quotas.

Analyse des documents

	Idee(s) principale(s)	Lecture / citation
Doc. 1	Les émissions de CO2 (qui contribuent au réchauffement climatiques) ont augmenté depuis 1990 dans le monde. En 2014, elles sont principalement le fait de l'Asie (notamment la Chine), mais aussi de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Depuis 1990, les augmentations d'émissions sont très importantes dans les zones en développement (Asie, Moyen-Orient, Amérique du Sud). La croissance des émissions de CO2 est plus mesurée dans les pays développés.	Selon le Ministère de l'Ecologie, entre 1990 et 2014, les émissions de CO2 ont augmenté de 58% dans le monde. Presque la moitié du CO2 émis provient de l'Asie. La Chine est un gros pollueur, responsable de 29% des émissions mondiales. Entre 1990 et 2014, les émissions ont doublé en Amérique du Sud. En Chine, le CO2 émis a augmenté de 337%, et de 194% en Arabie Saoudite.
Doc. 2	Entre 1980 et 2013, le PIB a augmenté plus vite que la population, ce qui signifie qu'il y a de plus en plus de richesses par habitants. Par contre, la croissance de l'extraction des ressources naturelles est plus forte la croissance démographique, ce qui signifie qu'on utilise de plus en plus de capital naturel par habitant.	D'après Cécile Désaunay et Eric Vidalenc (2016), le PIB mondial a été multiplié par 2,5 entre 1980 et 2013. La population mondiale a cru de 65% sur la même période, et l'extraction de ressources de 130%. En effet l'indice de l'extraction de ressources était de 230 en 2013 (base 100 1980), soit presque 100 points au-dessus de l'indice de la population.
Doc. 3	Globalement, le nombre de brevets déposés dans les technologies liées au climat en France de 2000 à 2011 a augmenté. Certains types de brevets ont vu leur nombre diminuer après la crise de 2008 et la récession de 2009. L'augmentation du nombre de brevets liés au climat a été la plus forte dans le secteur des transports.	D'après l'OCDE (2016), 100 brevets dans les technologies liées à la production et à la distribution d'énergie ont été déposés en 2000, pour 450 en 2011. Après la récession de 2009, le nombre de brevets liés au climat dans les technologies du bâtiment a diminué, passant de 200 à 140 brevets entre 2009 et 2011. Les brevets déposés dans les technologies de lutte contre le CC dans le secteur du transport ont été multipliés par 5 entre 2000 et 2011.
Doc. 4	La réglementation limite ou interdit la distribution de sacs plastiques dans les commerces. En 2020, la vaisselle en plastique sera interdite aussi.	« sont dorénavant interdites la production, la distribution, la vente, la mise à disposition et l'utilisation d'emballages ou de sacs fabriqués à partir de plastique oxo-fragmentable »

Plan possible

I. La croissance conduit à des dégradations environnementales irréremédiables et n'est pas soutenable

A. La croissance engendre d'importants dégâts environnementaux

1. *La croissance de la production et de la consommation génèrent des externalités négatives*

Document 1 (faire le lien avec le réchauffement climatique)

Exemple : déchets (7^{ème} continent), pollution des eaux, pollution de l'air

2. *L'augmentation des richesses produites provoque l'épuisement des ressources naturelles*

Document 2

Exemple : les petits poissons (biens communs)

B. Selon les partisans de la soutenabilité forte, rien ne peut se substituer à la dégradation du capital naturel engendrée par la croissance de la production

1. *Le capital naturel est irremplaçable, sa destruction n'est pas compatible avec un dvp durable (vision soutenabilité forte)*

Document 2

2. *Il faut donc appliquer un principe de précaution et s'orienter vers une décroissance*

Exemple : principe de précaution appliqué à l'extraction du gaz de schiste en France, ou encore à l'exploitation d'OGM

II. Le progrès technique et l'intervention publique peuvent permettre de dépasser les limites écologiques de la croissance et la rendre soutenable

A. Le progrès technique peut nous apporter des solutions pour rendre la croissance soutenable

1. *Le capital naturel peut-être remplacé par d'autres capitaux (vision soutenabilité faible)*

2. *La croissance génère du PT qui permettra de dépasser les limites écologiques (courbe de Kuznets environnementale)*

Document 3

Exemple : aquaculture pour remplacer les ressources halieutiques ; énergie renouvelable ; produits de synthèse etc.

B. Les pouvoirs publics peuvent intervenir via des instruments politiques et économiques, afin de rendre la croissance plus soutenable

1. *Les pouvoirs publics peuvent contraindre les agents économiques à limiter leurs externalités négatives (réglementation)*

Document 4

Exemple : interdiction du CFC, circulation alternée, seuil maximal d'émission pour les voitures etc.

2. *Les pouvoirs publics peuvent inciter les agents à adopter des comportements soutenables (fiscalité et marché de quotas)*

Exemple : la taxe carbone, le marché de quotas européen

Proposition d'introduction

En décembre 2018, l'ensemble des pays développés et des pays en développement se retrouvaient à Katowice (Pologne) pour chercher des solutions destinées à enrayer le réchauffement climatique. Cette vingt-quatrième Conférence des Parties (COP 24) se clôt par un accord sur un guide technique essentiel pour l'application de l'accord de Paris (2015). Mais les États n'ont pas relevé leurs objectifs de réduction de gaz à effet de serre. Autant dire que les mesures destinées à rendre la croissance soutenable risquent fort de rester lettre morte. Les dirigeants politiques semblent toujours très frileux sur ces questions, persuadés que des engagements trop forts de leur part en matière de soutenabilité pourraient freiner leur rythme de croissance.

La croissance désigne l'augmentation de la production sur une longue période dans une économie. Elle est dite soutenable (ou durable) lorsqu'elle permet le maintien des capacités de production et de bien-être d'une population dans le temps. En termes économiques, une croissance est soutenable si les générations futures héritent d'un stock de capitaux (capital physique, naturel, humain et social) équivalent ou supérieur au stock actuel. A partir des années 1970, l'homme réalise les limites naturelles de la croissance, avec notamment la publication du rapport Meadows intitulé "*Halte à la croissance*" en 1972 (Club de Rome). Les catastrophes écologiques récurrentes (Bophal, Erika, Tchernobyl et Fukushima), l'érosion de la biodiversité et le réchauffement climatique renforcent cette prise de conscience. La tension entre activité économique et préservation de l'environnement est mise à l'agenda. Economistes, hommes politiques, militants écologiques, lobbys s'opposent ainsi sur la question suivante : peut-on augmenter la richesse produite sans nécessairement altérer le potentiel bien-être des générations futures ?

Pour répondre, nous devons analyser les conséquences environnementales de la croissance liées notamment aux défaillances du marché et nous demander si l'intervention de l'Etat n'est pas indispensable pour rendre la croissance soutenable. Par ailleurs, il nous faudra interroger la capacité du progrès technique de nous donner les moyens permettant

de poursuivre le processus de croissance tout en préservant l'environnement. Ainsi nous nous demanderons si, comme le prétendent les partisans de la soutenabilité faible, il est possible de substituer des capitaux créés par l'homme (humain, physique, technologique) au capital naturel. Au contraire, faut-il penser avec les partisans de la soutenabilité forte que le capital naturel est irremplaçable et qu'il doit absolument être préservé, si besoin est en limitant le rythme de la croissance économique ? Nous analyserons toutes ces questions à un niveau international, la question du réchauffement climatique notamment ne pouvant être envisagée que dans un tel cadre. Nous démarrerons notre étude en 1987, date à laquelle le concept de développement durable est apparu dans le rapport Brundtland.

Nous montrerons que la croissance semble difficilement soutenable car elle dégrade le capital naturel de manière irréversible (I.). Nous exposerons ensuite les arguments qui plaident en faveur d'une possible soutenabilité de la croissance, grâce au progrès technologique et l'intervention des pouvoirs publics (II.).